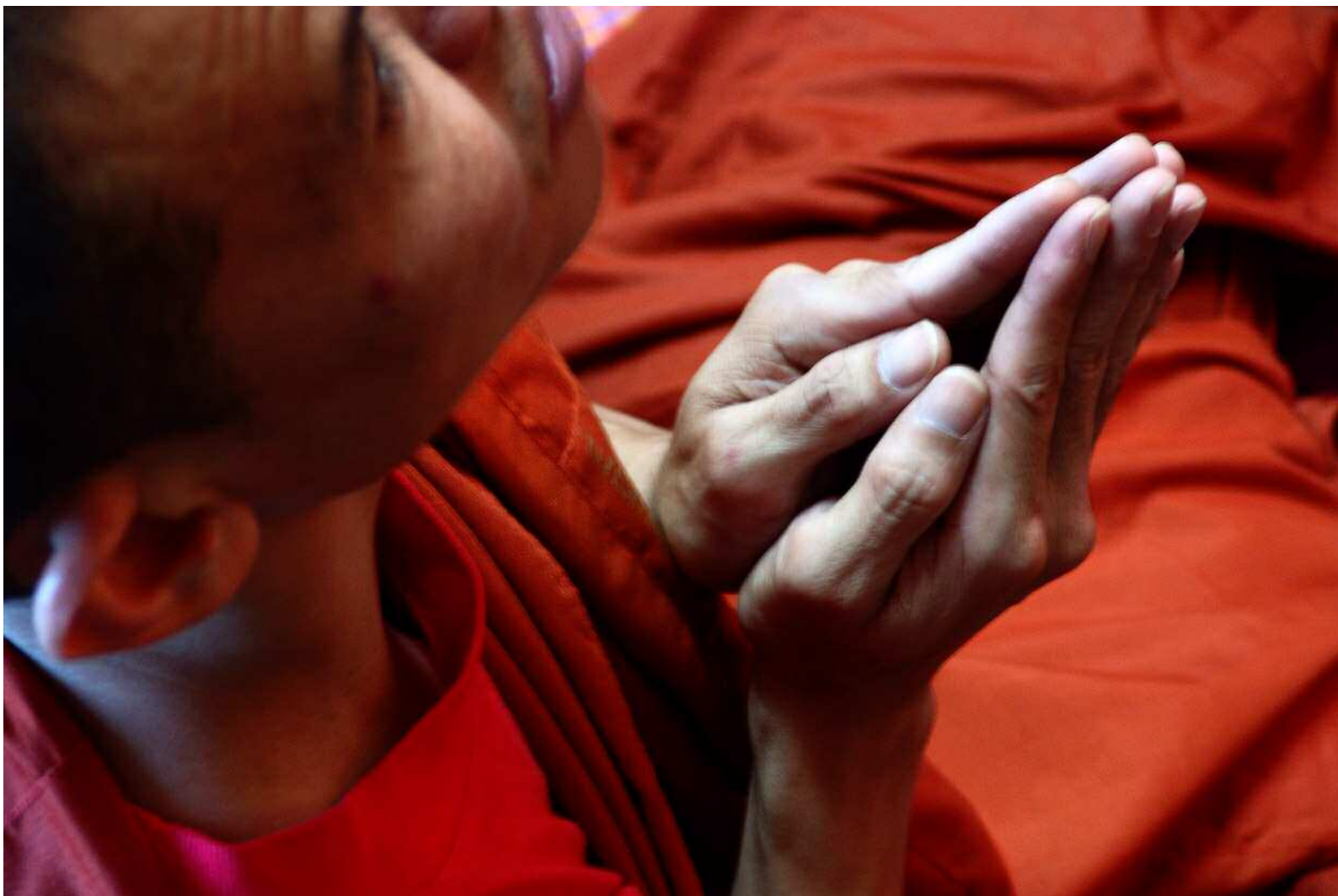


Document pédagogique à destination des groupes scolaires (Primaires, collèges et lycée) venant à l'exposition "**Croire en Normandie, religions d'ici et d'ailleurs**" au musée de Normandie.

Février 2006



Dans ce dossier vous trouverez :

- un tableau comparatif des grandes religions
- les textes de l'exposition sur la présence des religions en Basse-Normandie
- un arbre simplifié de l'histoire des grandes religions présentées à cette exposition

Caractéristiques clés des religions

<http://projetconnaissance.free.fr/classement/classements/religions.html>

La religion est un ensemble de croyances et de pratiques basées sur un récit expliquant la relation de l'homme avec l'univers. Deux caractéristiques semblent universelles : la présence d'une cosmogonie et le caractère transcendant de l'homme.

Au moins pour les religions monothéistes, elles répondent aux questions d'où viens-je et où vais-je ?

Il s'en suit qu'une religion est une sorte de "philosophie suprême" qui va guider l'homme au cours de son existence en répondant à sa question de chaque instant : que dois-je faire ?

Naissance et définition de la religion

Judaïsme - Le judaïsme actuel est né après le retour de l'exil de Babylone (586 av. J. C.) et s'est constitué durant les premiers siècles de notre ère.

Depuis le milieu du XXe siècle, le nouvel État d'Israël, recouvrant en partie la région de Palestine, regroupe les communautés judaïques. Ces dernières comptent 14 millions de fidèles.

Christianisme - Résurrection de Jésus (Pâques) et don de l'esprit saint (vers 30 ap. J. C.).

Comporte trois grands courants : catholicisme, orthodoxie et protestantisme. Avec 1,75 milliards de baptisés, il est la première religion mondiale. Son implantation se déplace de l'Europe et les États Unis vers l'Amérique du Sud et l'Afrique.

Islam - Émigration de Muhammad le prophète (570-632), en 622 ap. J. C., de la Mecque à Médine et naissance du premier État islamique.

Les deux principaux courants sont les sunnites et les chiïtes, c'est la deuxième religion de la planète avec 1,1 milliards de croyants. Son implantation géographique se déplace du Proche-Orient vers l'Asie du Sud-Est.

Bouddhisme - Religion de l'éveillé fondée aux VIe et Ve siècles av. J. C. par le Bouddha historique Shâkyamuni en réponse à la question philosophique du cycle des renaissances (Samsâra). Le Bouddha considère que la vie est éphémère, impersonnelle et donc douloureuse.

La quatrième religion mondiale avec 350 millions de pratiquants dont 98% en Asie.

Hindouisme - Religion d'origine mythologique, l'hindouisme ne connaît ni fondateur, ni canon fixe. Ce mot recouvre les structures et institutions religieuses et sociales traditionnelles de l'Inde ; en Inde il est appelé Sanâtana-Dharma, la " Religion éternelle ".

C'est la troisième religion du monde avec 800 millions de fidèles dont 95% vivent en Inde.

Taoïsme - On range sous le terme générique de Tao-chiao toutes les écoles et les branches du taoïsme religieux en Chine ayant pour objet la quête de l'immortalité.

Les fondements sont ceux du taoïsme philosophique ainsi que la préexistence de plusieurs écoles qui recherchaient déjà l'immortalité.

La synthèse entre ces différents courants s'opéra approximativement entre 220 et 120 avant J. C., à l'instigation des mages taoïstes.

Zen - mot japonais, Chan en chinois et Dhyâna en sanskrit, désigne une école du bouddhisme Mahâyâna qui se développa aux VIe et VIIe ap. J. C. siècles grâce à la fusion du bouddhisme Dhyâna importé en Chine par Bodhidharma et du taoïsme.

Autres religions - religion syncrétique chinoise (180 millions), animistes et religions tribales (80 millions), sikhs, chamanistes, confucéens, baha'is, jaïnistes, shintoïstes...

On n'oubliera pas aussi qu'il y a environ 900 millions de personnes sans religion, 250 millions d'athées et 100 millions d'adeptes des nouvelles religions.

Évolution historique de la religion

Bouddhisme - mi-VI^e à mi-V^e av. J. C., bouddhisme primitif enseigné par Bouddha

à partir de mi-IV^e av. J. C. éclatement en différentes écoles suivant leur interprétation de la doctrine

A partir du I^{er} ap. J. C., apparition du Mahâyâna avec ses 2 grands courants : le Mâdhyamaka et le Yogâchâra.

Après le VII^e, avènement du bouddhisme tantrique et après le XIII^e le bouddhisme s'éteint presque totalement de son pays d'origine, l'Inde, mais s'expatrie et s'adapte aux croyances locales de chaque pays d'accueil.

Hindouisme - Jamais la Loi éternelle ne s'est fermée aux nouvelles idées, ni aux nouvelles sagesses ; c'est pourquoi elle a réussi à survivre sans interruption jusqu'à nos jours.

Le Tantrisme, qui traite principalement de l'énergie divine, a influencé l'hindouisme.

L'influence du bouddhisme, de l'islam, du christianisme, des jaïna et des parsis contribua également à l'évolution historique et religieuse du Sanâtana-Dharma

Les principaux mouvements religieux actuels en Inde sont le vaishnavisme, le shaïvisme et le shaktisme. Certaines doctrines sont hétérodoxes car elles refusent l'autorité des Védas.

Taoïsme - Parallèlement à l'intégration et l'unification de multiples courants, on vit tour à tour l'obédience aux textes de Lao-Tzu, l'approche alchimiste et le retour à une morale stricte.

Au VI^e siècle, les alchimistes se détournèrent de la recherche d'un Élixir externe pour orienter leur quête vers l'Élixir interne.

Au VII^e siècle, le taoïsme devint officiellement religion d'État. Plus tard, un canon taoïste (Taotsang) fut constitué par compilation, puis imprimé pour la première fois ; grâce à la faveur impériale, le taoïsme connut alors une grande prospérité.

Les différentes écoles s'unifièrent de nouveau au XII^e siècle allant jusqu'à assimiler des éléments du Confucianisme et de bouddhisme zen.

Zen - La légende raconte que le Dharma du Bouddha se serait transmis sans aucun mot jusqu'à Bodhidharma, vingt-huitième patriarche indien. Ce dernier importa la religion en Chine au début du VI^e siècle. En deux siècles se constitua la religion Chan avec notamment la fusion avec le Tao du taoïsme.

La grande époque du Chan en Chine aura lieu au cours de la dynastie T'ang et au début de la dynastie Sung. Puis son déclin arrivera et le Chan s'exportera au Japon au XVII^e siècle.

Au XVIII^e siècle le rinzai-zen (seule école à avoir survécu des sept chinoises) déclinant fut réformé ce qui lui donna un nouvel élan.

Aujourd'hui, le zen semble intéresser de plus en plus d'occidentaux, dont certains le pratiquent complètement, ce qui pourrait annoncer un nouveau déplacement géographique de la religion.

Œuvres sacrées et maîtres à penser

Judaïsme - La Torah (5 premiers livres de la bible) rédigée par Moïse au XIII^e siècle avant notre ère, puis de -II à +II la Michna, de +II à V la Guemara qui forment le Talmud (interprétations de la Torah). Le reste de la bible est reconnu mais ignoré.

Christianisme - La Bible ("les livres", depuis -VI jusqu'au +IV) : écritures juives + 4 évangiles (Matthieu, Marc, Luc, Jean vers 70-80 et 100 pour Jean) ...

Islam - Le Coran est la parole de Dieu recueilli par Muhammad le prophète, il n'a été complètement écrit qu'environ un demi-siècle après la mort du prophète. Le musulman reconnaît la Torah et l'Évangile mais les considère falsifiés tandis que les Psaumes ne fournissent aucune loi nouvelle.

Bouddhisme - Deux textes sont fondateurs : les Quatre Nobles Vérités et le Noble Sentier octuple qui permettent d'atteindre le Nirvâna.

Hindouïsme - Dès l'arrivée des peuples indo-européens en Inde ; laquelle marqua le début de l'ère védique, les prophètes, les saints et les Avatâra rassemblèrent dans les Shruti (la Révélation) les connaissances et les vérités spirituelles, les Védas (à partir de 1500 av. J. C.) et les Upanishad en font partie. Puis vint les Itihâsa, à caractère historique, contenant notamment deux grands poèmes épiques du Râmâyana et du Mahâbhârata. Enfin, les Purâna expliquèrent à l'aide de légendes et de récits concrets les Shruti dont le sens populaire devenait obscur.

Taoïsme - Les philosophies de Lao-tzu, Chuang-tzu et Lieh-tzu (350-250 avant J.-C.) constituèrent la base du taoïsme philosophique d'où dérive celui religieux.

Le livre Tao (voie) Te (vertu ou force) King (classique), composé vers le IV^e ou III^e siècle av. J. C., comporte 5 000 caractères et fonde le concept du Tao.

Le livre de Chuang-Tzu reprend les thèmes du Tao-Te King et comporte 33 chapitres. Pour l'auteur, les plus grands biens de l'homme sont l'harmonie et la liberté.

Zen - La transmission de l'enseignement du zen se fait en dehors des écritures et ne dépend pas des mots, donc il n'y a pas d'ouvrages fondateurs.

Bodhidharma vingt-huitième patriarche indien est aussi le premier patriarche chinois ; Huineng participa à la fusion d'avec le Tao avec l'école chinoise du Sud qui mit l'accent sur l'illumination soudaine ; Hakuin Zenji donna au XVIII^e siècle un nouvel élan au zen au Japon.

Règles de conduite et rituels

Judaïsme - La loi (Décatalogue, étude, circoncision, alimentation, prière).

Résumé du Décatalogue : Tu n'auras pas d'autres dieux en dehors de moi. Tu ne te feras pas d'image, ni leur culte, de ce qui est dans le ciel, sur la terre ou sous les eaux. Tu ne prendras pas en vain le nom de Yahweh. Pendant six jours tu travailleras et le septième, qui est un sabbat, tu te reposeras. Honore ton père et ta mère. Tu ne tueras point. Tu ne commettras point d'adultère. tu ne voleras pas. Tu ne déposeras pas comme témoin mensonger contre ton prochain. Tu ne convoiteras pas les biens de ton prochain.

Christianisme - Alimentation, prière. Le Décatalogue est maintenu mais d'autres préceptes de l'ancien testament sont amendés, notamment "oeil pour oeil, dent pour dent" qui devient "si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre", et "Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi" devient "Tu aimeras ton prochain ainsi que ton ennemi".

Islam - Le musulman ("soumis à Dieu") ne se sent chez lui que dans sa communauté qui est fondamentalement unitaire. La communauté lui permet de remplir ses obligations personnelles. Mais Dieu vient toujours avant la communauté. Le Coran lui enseigne de "Commander le bien et d'interdire le mal." Les rituels sont la confession de la foi, les prières quotidiennes, le jeûne de Ramadân, l'aumône légale et le pèlerinage à la Mekke.

Bouddhisme - Les Quatre Nobles Vérités sont : Tout est souffrance ; le désir matériel en est la cause ; le renoncement permet son extinction ; la voie pour y arriver est le Noble Sentier octuple, à savoir : compréhension parfaite, pensée parfaite, parole parfaite, action parfaite, moyens d'existence parfaits, effort parfait, attention parfaite, concentration parfaite.

Hindouisme - Le point commun de tous les hindous, c'est la foi dans la loi du Karma. Les six systèmes philosophiques baptisés Darshana ne furent mis par écrit que relativement tard dans le Vedânta qui est considéré comme le sommet de la philosophie indienne.

Taoïsme - Les méthodes préconisées pour parvenir à l'immortalité vont de la méditation aux pratiques alchimistes, en passant par les exercices de gymnastique, les exercices respiratoires, les talismans et les techniques sexuelles. Les principales cérémonies sont les jeûnes (Chai), les confessions collectives et les sacrifices rituels en l'honneur des divinités. Le Tao enseigne le principe de non-action qui prendra aussi une dimension politique.

Zen - Plus que toute autre école du bouddhisme, le Chan donne la priorité à l'expérience de l'illumination et insiste sur l'inutilité des rites religieux et de la confrontation intellectuelle avec la Doctrine pour parvenir à la délivrance (ou illumination). Le chemin le plus court, mais aussi le plus dur pour parvenir à l'éveil est la pratique du Zazen ou "recueillement assis".

Type du principe supérieur

Judaïsme - Yahvé, sauveur d'Israël, l'unique, hors du monde, intangible.

Christianisme - C'est en Dieu même que se réalise une filiation. Dieu est l'amour même qu'il nous manifeste. La sainte trinité, père, fils et saint esprit est contenue dans Dieu et évoque trois personnes qui ont des relations spécifiques entre elles et avec le monde. L'homme est à l'image de Dieu, Dieu s'est fait homme.

Islam - "Il n'y a de dieu qu'Allah et Muhammad est son prophète." "Le secours ne me vient que de Dieu." Le musulman refuse d'interroger Dieu sur son identité ou de lui associer quoi que ce soit. "Rien n'est à sa ressemblance."

Bouddhisme - Le bouddhisme est plus une philosophie qu'une religion et ne possède pas de Dieu unique mais plusieurs ayant chacun une fonction différente.

Hindouisme - De nombreux Dieux existent.

Taoïsme - Les principales idées du Tao-chiao reposent sur la conception d'un Tao à la fois vide et source de toute existence. L'être est la fonction du Tao ; le non-être est son essence.

Zen - La réalité, au sens le plus authentique du terme, est "ce qui agit" ; c'est la "vérité vivante" qui n'a rien de commun avec la "réalité morte" des données objectives.

Le concept philosophique du zen est la racine indéfinissable et incommunicable, que l'on ne peut expérimenter que par soi-même. Dénuée de tout nom, de tout qualificatif et de tout concept, elle est la source de toutes les religions qui sont autant de formes d'expression de cette même expérience.

Manifestations du principe supérieur

Judaïsme - Dieu est quasiment contenu dans la Torah. Jésus n'est qu'un maître religieux qui a fondé une école.

Christianisme - Homme, Jésus (présence de Dieu) est en même temps vrai Dieu. Par lui, le Père a envoyé aux hommes son Esprit (force de Dieu), il est venu lui-même vers les hommes. C'est justement quand il est révélé que Dieu apparaît dans tout son mystère.

Islam - Dieu a dicté le Coran à Muhammad. Seuls les mystiques ont pu avoir des visions et "s'approcher" de Dieu, ce que les orthodoxes condamnent. La grandeur de Dieu naît dans sa solitude absolue ce qui rend impossible toute communication, en dehors du Coran, entre Dieu et les hommes.

Taoïsme - Le cosmos, les Cinq Éléments, le YinYang, les Dix Mille Êtres (Wan-wu), tout est issu du Tao. Toutes les choses retournent au Tao.

Zen - L'"Illumination soudaine" (Tongo) joue un rôle de tout premier ordre dans le Chan, également appelé "école de l'Esprit du Bouddha". Le zen désigne la concentration de l'esprit et le recueillement, état dans lequel s'abolissent toutes les distinctions entre Je et Tu, sujet et objet, vrai et faux.

Origine du monde et explication des modalités d'existence

Judaïsme - Dieu, l'infini, s'est contracté en lui-même pour faire une place à notre monde fini. C'est par le texte que Dieu créa le monde.

Bouddhisme - La chaîne de la Production conditionnée (Pratītya-Samutpāda) explique l'enchaînement des êtres vivants au cycle des renaissances. Mais celle-ci est sans commencement défini.

Fin du monde et finalité de la religion

Judaïsme - Le peuple juif cherche une terre, son autonomie politique et un chef appelé le roi messie. La religion juive est universelle inclusive (les juifs ont pour mission d'inclure tous les hommes dans leur mode de vie pour qu'ils s'épanouissent).

Christianisme - A la fin des temps, du monde, le Seigneur reviendra juger les vivants et les morts et rassembler l'immense peuple de Dieu dans son éternité bienheureuse.

Islam - L'islam se présente comme religion et État, culture et civilisation, il cherche à réaliser la cité musulmane parfaite. L'histoire s'achèvera un jour et aura alors lieu la résurrection, le jugement et l'ultime vie (paradis ou enfer).

Bouddhisme - La fin du Samsāra (atteint après s'être débarrassé de la haine, du désir et de l'ignorance) correspond à la réalisation du Nirvāna. Le temps et l'espace n'ont alors plus lieu d'être. Le Mahāyāna rajoute en plus une fusion avec l'absolu et il existe encore beaucoup d'autres variantes.

Hindouisme - La mentalité des Indiens étant dès le départ tournée vers l'éternité. Nirvāna (extinction), dissolution du Moi individuel et éphémère dans le Brahman. Ce qui libère l'homme de toutes les formes d'enchaînement terrestre. Le Brahman est l'Absolu immuable et éternel, la seule réalité, l'être absolu et exclu toute dualité ou existence d'un Dieu personnel.

Taoïsme - Le but de la quête des adeptes du taoïsme religieux, l'immortalité, est conçu dans son sens physique.

Zen - Le but est de mener à la vision de notre propre nature et à l'éveil parfait (Illumination).

Compilé par : Thomas Heitz
Sources : Dictionnaire de la sagesse orientale, 1986, Robert Laffont
Religions (Les), Poupard, Paul, 1994, P.U.F., Que sais-je ?

Croire en Normandie

Religions d'ici et d'ailleurs

Photographies de Sylvain Guichard
Textes de Laurence Plainfossé

Ouvriers de l'Est, réfugiés politiques khmers ou iraniens, main-d'œuvre turque... Les vagues successives d'immigration ont entraîné avec elles des cultures et des religions venues d'horizons lointains. Bien ancrées dans le tissu social, ces communautés perpétuent leurs traditions dans l'intimité des cérémonies religieuses, dans le secret des temples, des mosquées ou des églises. Fascinants d'exotisme ou déroutants de simplicité, ces lieux de cultes nous ont ouvert leurs portes pour un étonnant voyage aux pays de la foi.

En Normandie, au cœur des campagnes et de cités, aux portes des immeubles et des maisons, les couleurs et les cultures du monde entier s'offrent à celui qui veut bien les voir.

Exposition réalisée par le magazine *Au Fil de la Normandie*, en partenariat avec le Musée de Normandie (Ville de Caen).

Commissariat : Laurence Plainfossé et Sylvain Guichard (Au Fil de la Normandie), Alice Gandin (Musée de Normandie)

Bahaïsme

Foi persane

Apparue en Iran en 1844, la foi baha'ïe, qui ne comptait que 400 000 adeptes dans les années 1960, recense aujourd'hui près de cinq millions de pratiquants. Mais en Basse-Normandie ils ne forment qu'une petite communauté discrète d'une quinzaine de personnes. Reconnue comme une religion à part entière, la foi baha'ïe est d'abord apparue comme une réforme de l'islam avant de devenir un mouvement indépendant. Elle se pratique sans clergé et en toute intimité. Chaque samedi, les Baha'ïes de Basse-Normandie se retrouvent pour lire ensemble les textes de leur prophète Baha'u'llah ("la Gloire de Dieu") ou des extraits d'autres livres saints autour d'une table de salon. Le message essentiel du Bahaïsme est l'unité de l'humanité fondée sur l'égalité fondamentale des droits de l'homme et de la femme. Les Baha'ïes s'interdisent tout prosélytisme mais accueillent volontiers celles et ceux qui souhaitent partager ces moments de prières et d'échanges. La foi baha'ïe se pense à la fois dans le rapport de l'homme à Dieu mais aussi comme une relation fraternelle entre les hommes.

Bouddhisme du « Grand Véhicule »

Culte d'Orient en terres normandes

Le bouddhisme tibétain « Grand véhicule », originellement pratiqué au Tibet, en Inde, au Népal et au Bouthan, s'est établi au cœur de la campagne ornaise. La congrégation Dachang Vajradhara-Ling a élu domicile au domaine d'Osmont, dans le petit village au nom prédestiné « d'Aubry le Panthou » signifiant « le protecteur ». Entre Gacé et Vimoutiers, le stûpa au mur blanc et toit doré, le grand moulin à prières aux couleurs chatoyantes et le petit temple tranchent singulièrement dans le décor verdoyant des collines du Pays d'Auge. Le centre fut fondé en 1981 à l'initiative du Lama Gyourmé, disciple de Son Eminence Kalou Rinpoché, l'un des principaux lamas ayant ouvert la voie du bouddhisme tibétain en Occident. Lieu de paix par excellence, placée sous la responsabilité de l'Abbé Gyourmé, cette « congrégation monastique » reconnue par le gouvernement français accueille un public venu de toute l'Europe. Le 15 juillet prochain, Sa Sainteté le Dalai Lama s'y déplacera pour inaugurer le premier temple international dédié à la Paix dans le Monde, inspiré du premier temple construit au Tibet au VIIIe siècle.

Bouddhisme du « Petit Véhicule »

Un appartement-pagode importé d'Asie du Sud-Est

Depuis son appartement-pagode installé dans une HLM d'Hérouville-Saint-Clair (Calvados), le Vénérable Chhun Shat est l'unique et digne représentant du bouddhisme Theravâda. Importé d'Asie du Sud-Est, il est plus couramment appelé bouddhisme du « Petit Véhicule ». Surprenant et discret à la fois dans le paysage de l'agglomération, le bonze reste le garant des traditions pour les expatriés cambodgiens.

Depuis son temple h rouvillais, il fédère au sein de l'Association des Fid les Bouddhistes (AFB) 200 familles dispersées en Normandie, en Bretagne, dans les Pays de la Loire, mais aussi pour partie en région parisienne. Baptisé « Normandaram », ce lieu hautement pittoresque nous emporte en Asie d'un simple regard. De la Fête des Fleurs à celle de Morts, du Nouvel An khmer   Khatina (offrandes des robes aux bonzes), le Vénérable célèbre chaque fête nationale ou religieuse dans les règles de l'art. Il reste le gardien de coutumes aussi lointaines géographiquement qu'historiquement.

Catholicisme

Une basilique miniature

Le catholicisme demeure la première religion pratiqu e en Normandie. La christianisation des villes intervient dès les IV-Ve siècles (Rouen, Bayeux...), les campagnes ne devenant vraiment chrétiennes qu'à partir de l'implantation d'un réseau d' glises paroissiales aux VIIe-VIIIe siècles. Terre de spiritualité, la Normandie accueille un grand nombre d'abbayes et de lieux de p lerinages dont le plus célèbre est le Mont Saint-Michel. Plus intime, la chapelle du Petit-Lourdes   Hérouville-Saint-Clair témoigne de la ferveur catholique au début du siècle dernier. D paysante à sa façon, située sur les rives du canal comme son modèle au bord du Gave, cette basilique miniature connaît une affluence exceptionnelle le 15 août, à l'Assomption.

Islam

La mosquée Annour, reflet de l'universalité de l'islam

De Lisieux   Flers en passant par Octeville, Alençon ou Ifs, les mosquées sont disséminées dans toute la région. Rien ne laisserait penser que le culte s'y pratique au rythme des cinq prières quotidiennes, si ce n'est l'affluence des fidèles aux abords des lieux. Les musulmans s'y retrouvent plus nombreux lors de la prière du vendredi, jour saint selon le Coran.

Au nord de Caen, la première pierre de la mosquée Hérouville-Saint-Clair (Calvados) a été posée à l'automne 2005. Espace de prières, de rencontres et de lecture, elle ouvrira ses portes d'ici deux ans. D'abord aménagée dans une cave, actuellement dans un ancien entrepôt, la mosquée Annour accueille plusieurs centaines de fidèles, reflet de l'universalité de l'islam et des communautés d'Hérouville-Saint-Clair.

Islam turc

L'héritage d'Atatürk

Héritage d'Atatürk (1881-1938) qui fit de la Turquie un état la c en 1924, l'islam des rives du Bosphore ou d'Anatolie s'est légèrement démarqué au XXe siècle, expliquant la présence de mosquées spécifiquement turques. Dans les années 1970, venus dans le Calvados sans leurs familles, près de 200 travailleurs ont pourvu en main d'oeuvre les entreprises de construction et d'automobile. Rapidement, ces nouveaux immigrants ont crée à Ifs « l'Association sportive et culturelle franco-turque », rebaptisée en 2004 « Amitié Franco-Turque ». Elle rassemble aujourd'hui 450 familles, soit 2 000 personnes dans l'agglomération caennaise. La mosquée turque, est un merveilleux exemple d'hospitalité et d'ouverture à qui souhaite pénétrer dans la petite enceinte de « Fatih Camii ».

Orthodoxie

A l'image des lieux saints russes

Petit coin de Russie sur les hauteurs de Colombelles, l' glise orthodoxe Saint-Serge fut inaugurée en 1926. Au lendemain de la révolution russe, les soldats monarchistes émigrés venaient travailler pour le compte de la Société Métallurgique de Normandie (SMN)   Caen, des mines de fer (Orne et Sud du Calvados), ou bien encore à l'usine Tr fim taux de Dives-sur-Mer.   peine installés, leur souci fut de fonder une paroisse et de construire une  glise. Elle sortit de terre grâce aux encouragements et à l'aide matérielle de la SMN : fenêtres bleues et toit blanc surmonté d'un bulbe...   l'image des lieux saints russes. Au-delà de la vie liturgique, la paroisse fut le centre de la vie culturelle de la communauté : « Ecole du jeudi » (catéchisme, langue et culture russe pour les enfants), spectacles, scoutisme, bibliothèque russe... Dédiée à saint Serge de Radon ge (2), on lui ajouta plus tardivement le nom de saint Vigor en hommage à l'évêque de Bayeux (VIIe siècle) pour marquer son enracinement dans la région. Aujourd'hui, le Père Pierre Argouet, recteur de la paroisse, compte environ 80 fidèles dans le Calvados et continue d'y célébrer les offices dominicaux deux fois par mois, une quinzaine de baptêmes, une dizaine de mariages et enterrements, plusieurs confessions, et les grandes cérémonies annuelles.

Église réformée

Implantée au lendemain de la Réforme au XVI^e siècle

Durablement implantée en Normandie après les Guerres de Religion (1562-1598), la communauté protestante a toujours joué un rôle important dans l'économie et le commerce de la région. Parmi les 17 églises protestantes membres de la Fédération Protestante de France, l'Église Réformée siège à travers le Calvados, la Manche et l'Orne. Le Consistoire régional fédère 8 grandes paroisses. La pasteur Noémie Woodward, l'une des 100 femmes pasteurs de l'Église Réformée, officie dans les temples du Bocage normand : Athis-de-l'Orne (400 fidèles), Fresne (150), Montilly (100), Condé-sur-Noireau (100) et Vire (plus modeste). Arrivée depuis trois ans, elle parvient lentement à remobiliser les paroissiens du Bocage qui avaient déserté le temple faute de pasteur.

Vaudou

Destination le Bénin ou Haïti

Ancré dans les croyances animistes africaines, le Vaudou s'est aussi fait une place aux portes de la Normandie. Dans le petit village de Fyé, à la limite de l'Orne et de la Sarthe, s'est établi l'unique temple Vaudou d'Europe. Pénétrer dans le Hounfor de la Mandragore, c'est s'offrir le plus surprenant des voyages, destination le Bénin ou Haïti aux confins de l'Orne ! Issu des animistes africains, exporté dans la Caraïbe par la traite des Noirs, le Vaudou célèbre le culte des ancêtres disparus. Chaque cérémonie est l'occasion d'invoquer les *loas* (les esprits) qui prennent possession des participants. La transe, aspect le plus connu du Vaudou, donne un caractère spectaculaire au culte. Rétablissement de situation, désenvoûtement, amours, travail... Le grand maître « Papahougan » intervient en toute circonstance. Il répond ainsi à de nombreuses demandes et mène la cérémonie mensuelle au rythme des tambours retentissants dans son *hounfor* (temple) qu'il a aménagé dans une ancienne ferme. Arrivé à Fyé il y a cinq ans, Papa Hougan compte aujourd'hui entre vingt et trente fidèles réguliers.

Judaïsme

Du Moyen-âge à nos jours

A Caen, l'inauguration de la synagogue en 1966 marque la renaissance d'une vie juive, dans une ville où la présence d'une communauté hébraïque est attestée depuis le XII^e siècle.

En 1962, au lendemain de l'indépendance de l'Algérie, les juifs Sépharades (originaires du Magreb) rejoignirent les Ashkénases (originaires d'Europe de l'Est) arrivés à Caen après la seconde guerre mondiale. Ciment religieux et culturel (fêtes religieuses, cours d'instruction religieuse...) la synagogue fut construite grâce aux donateurs locaux et au soutien financier de l'American Jewish Joint Distribution Committee (JDC ou "Joint"), principale organisation communautaire pour l'aide apportée aux Juifs en dehors des Etats-Unis. L'Association Culturelle Israélite de Caen, présidée par Maurice Ellouk, compte aujourd'hui 150 familles. Henri Zerbib, Président d'honneur est chargé des offices. Hormis les synagogues de Caen et Deauville, d'autres synagogues « provisoires » s'improvisent dans certaines villes balnéaires de notre région durant l'été.

Arbre Chronologique (très simplifié) des religions de l'exposition

